

Projections démographiques, régions et réflexion face à l'avenir

Il y a longtemps que la croissance de la population québécoise a ralenti la cadence et selon toute vraisemblance, ce rythme diminuera encore davantage dans les années à venir. Les régions du Québec seront touchées à des degrés divers. De même, le vieillissement qui accompagnera cette décélération se manifestera avec plus ou moins d'acuité d'une région à l'autre. Toutefois, le Québec n'est pas la seule économie à connaître un vieillissement rapide de sa population et certains pays de l'OCDE vivent une situation qui s'apparente à celle anticipée d'ici le milieu des années 2030. Peut-on y trouver des sources d'inspiration? Le changement attend chacune des régions québécoises et il appelle à l'imagination et à la planification. Il faut voir ce qui se fait ailleurs, aller au-delà des idées reçues sur le vieillissement et s'intéresser aux nouvelles études qui apportent un bémol sur les catastrophes annoncées. Compte tenu des tendances à long terme qui se dessinent, une chose est sûre : personne ne pourra plaider l'effet de surprise.

LES RÉGIONS À L'HORIZON DE 2036

Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)¹, entre 2011 et 2036, la population québécoise continuera de croître (+17,3 %), mais plus lentement qu'elle ne l'a fait au cours des 25 années précédentes (+19,4 %). La croissance serait observée dans 13 des 17 régions administratives du Québec (tableau 1 en annexe). Seules quelques-unes connaîtraient une légère diminution démographique. C'est le cas de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine (-3,9 %), de la Côte-Nord (-2,7 %), du Bas-Saint-Laurent (-1,8 %) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (-0,4 %). Les augmentations les plus vives seraient concentrées dans Laval et Lanaudière avec une hausse projetée de 31 % pour chacune d'entre elles durant cette période.

Selon toute vraisemblance, l'âge moyen sera à la hausse partout au Québec. Ainsi, pour l'ensemble de la population, il passerait de 40,9 ans en 2011 à 45,2 ans en 2036 (tableau 2 en annexe). Cette année-là, c'est en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine qu'on estime qu'il serait le plus élevé (51,9 ans), puis au Bas-Saint-Laurent (50,4 ans), en Mauricie (49,4 ans), au Saguenay-Lac-Saint-Jean (48,6 ans), au Centre-du-Québec (47,7 ans), en Chaudière-Appalaches (47,5 ans) et en Estrie (47,4 ans) notamment. Cinq régions se situeraient

sous la moyenne, soit le Nord-du-Québec² (34,9 ans), Montréal (42,5 ans), Laval (43,8 ans)³, Lanaudière et l'Outaouais (44,5 ans toutes les deux). La région dont l'âge varierait le plus rapidement durant cette période serait celle de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine (6,3 ans) et celle dont l'écart serait le moins important entre 2011 et 2036 est Montréal (2,3 ans).

On estime par ailleurs que le nombre de personnes de 65 ans et plus surpassera celui des jeunes de moins de 20 ans à compter de 2023 au Québec. En 2036, le rapport aînés/jeunes (nombre de personnes de 65 ans et plus, divisé par le nombre de personnes de moins de 20 ans, multiplié par 100) serait de 127. C'est donc dire que pour 100 jeunes de moins de 20 ans, on compterait 127 personnes de 65 ans et plus. Ce rapport était de 42 en 1991 et de 73 en 2011. Cette année-là, il n'y avait que 3 régions sur 17 dont ce ratio était supérieur à 100 (tableau 3 en annexe). En 2036, toutes les régions dépasseraient cette marque à l'exception du Nord-du-Québec. Toutefois, certaines seraient plus touchées que

² « En raison de sa fécondité très élevée dans le passé et celle projetée pour les prochaines décennies, ainsi que par l'effet d'une mortalité plus sévère qui y réduit l'espérance de vie, seulement 13 % de la population y serait âgée de 65 ans et plus en 2036, une proportion inférieure à celle de l'ensemble du Québec 25 ans auparavant. » Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*, Édition 2014, page 46.

³ En 2036, « Partout ailleurs au Québec, la population âgée (65 ans et plus) formera entre 20 et 31 % de la population totale. Les proportions les plus faibles seraient celles de Montréal (21 %) et Laval (24 %), qui seront favorisées par l'apport d'une population immigrante. » Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*, Édition 2014, page 46.

¹ Institut de la statistique du Québec (2014), *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*, 123 pages. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2011-2061.pdf>
Ce sont les données du scénario de référence qui ont été retenues dans la présente analyse.

